

n°13

Date de publication
16 mai 2019

Grandes cultures



À retenir cette semaine

• Colza

- Pucerons cendrés : le risque est faible à modérer. Surveiller la progression de colonies des bordures vers le centre de la parcelle.
- Charançon des siliques : aucune observation de l'insecte cette semaine. En revanche quelques dégâts de cécidomyies sont signalés.
- Maladies : vigilance sur l'oïdium en particulier.

• Céréales

- La majorité des parcelles sont à l'épiaison. Les observations du réseau montrent un développement contenu des maladies et cela pour les trois espèces.
- Néanmoins pour la septoriose sur blé tendre, au vu des stades des cultures et des conditions climatiques qui règnent actuellement, les modèles de prévision indiquent un risque élevé en fonction des situations et des variétés, il convient de surveiller attentivement les parcelles.
- La rouille brune est toujours discrète mais elle pourrait trouver des conditions plus favorables à son expression, la surveillance des parcelles doit être accrue.

• Maïs

L'activité des ravageurs est calme.

- Oiseaux : des semis détruits ponctuellement
- Taupins : quelques dégâts
- Pyrales : les premières chrysalides sont désormais observables sur le nord de la région
- Limace : quelques dégâts sont visibles mais le risque reste faible

• Note commune enjeux épidémiosurveillance pour export vers pays tiers



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

MINISTÈRE
DE LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE
ET SOLIDAIRE

ARVALIS
Institut du végétal

Terres Inovia
l'agronomie en mouvement

Réseau 2018-2019

13 parcelles observées cette semaine parmi les 23 qui constituent le réseau.

Stade des cultures

La floraison est terminée sur la majorité des parcelles, soit 8 d'entre elles. Ces parcelles sont au stade G4 (BBCH73).

4 autres parcelles sont également au stade G4 mais la floraison est toujours en cours.

1 parcelle est au stade G3 (BBCH72).

Retrouver les différents stades de développement du colza en cliquant sur [ce lien](#) (ctrl+clic).

Ravageurs

- **Puceron cendré**

Biologie de l'insecte : les aptères sont de couleur jaunâtre à la mue. Une sécrétion cireuse leur confère leur aspect gris cendré. Les individus sont regroupés en colonies serrées. Ils entraînent une déformation des feuilles, des rougissements et/ou des décolorations de plante.

Période de risque : de la reprise de la végétation, au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 2 colonies par m². Une colonie peut désigner un manchon (cf. photo ci-contre) ou bien seulement quelques individus.

Observation : 9 parcelles ont fait l'objet d'une observation vis-à-vis du puceron cendré, et 1 parcelle signale sa présence avec 4 colonies/m² en milieu de parcelle.

En bordure, 4 parcelles sur 11 signalent la présence du puceron avec en moyenne 1.3 colonies/m².

Analyse du risque : une seule parcelle dépasse le seuil indicatif de risque en milieu de parcelle. En revanche la pression plus importante en bordure indique que les pucerons sont bien présents et pourraient être en mesure de progresser. Le risque peut être qualifié de faible à modéré. Là où le seuil de risque est dépassé, notamment sur les bordures, le risque est à prendre en compte.

La baisse des températures en cette fin de semaine annoncée en fin de semaine conjuguée à un retour des pluies, constitue des conditions défavorables à la progression des colonies. La surveillance doit se poursuivre.



Colonie de pucerons cendrés en manchons (crédit : Terres Inovia)



• Charançon des siliques

Biologie de l'insecte : l'adulte mesure 2.5 à 3 mm, de couleur gris ardoise et possède le bout des pattes noires. Il perce les siliques pour y déposer ses œufs. Les larves se développent mais sont peu nuisibles. En revanche, la piqûre qui est faite permet ensuite aux cécidomyies de venir déposer leurs œufs. Les larves de cécidomyies sont quant à elles nuisibles, pouvant détruire les siliques.



Charançon des siliques
(crédit : Terres Inovia)

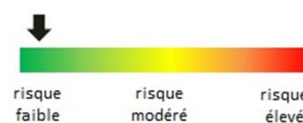
Période de risque : du stade G1 marqué par la chute des premiers pétales, au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 0.5 charançon par plante, (soit 1 charançon pour deux plantes) au cœur de la parcelle. L'observation sur les bordures est un bon indicateur de la pression du ravageur.

Observation : 8 parcelles ont fait l'objet d'une observation. Aucun signalement du charançon. A noter, 1 parcelle signale 5% de dégâts sur siliques liés de cécidomyies en milieu de parcelles (via les piqûres de charançons). En bordure, 5 parcelles sur 10 signalent quelques dégâts avec environ 5% de siliques touchées.

Analyse du risque : l'absence du charançon des siliques sur les parcelles à ce jour indique un risque faible. Il peut être nécessaire de poursuivre l'observation encore quelques jours.

Les dégâts de cécidomyies signalés ne sont pas impactant pour le rendement au regard des proportions de siliques concernées.



Maladies

• Sclérotinia

Observation : aucun dégât n'a été observé à ce jour.

Analyse de risque : pour rappel, le risque de contamination s'évalue au stade F1.

• Oïdium

Période de risque : du stade G1 jusqu'à G4.

Seuil de nuisibilité : il n'existe pas de seuil pour l'oïdium. La présence de symptômes (taches étoilées) constitue un risque pour la plante. Ce risque sera d'autant plus élevé que l'apparition des taches sur tige, feuilles ou siliques, sera précoce.

Observation : 2 parcelles ont fait l'objet d'une observation. 1 parcelle signale des dégâts sur 30% des plantes

Analyse de risque : observations insuffisantes pour établir une analyse.

Pour rappel, les applications réalisées pour gérer le risque sclérotinia ont également eu un effet vis-à-vis de l'oïdium. Néanmoins, il est utile de surveiller une éventuelle apparition de symptômes.

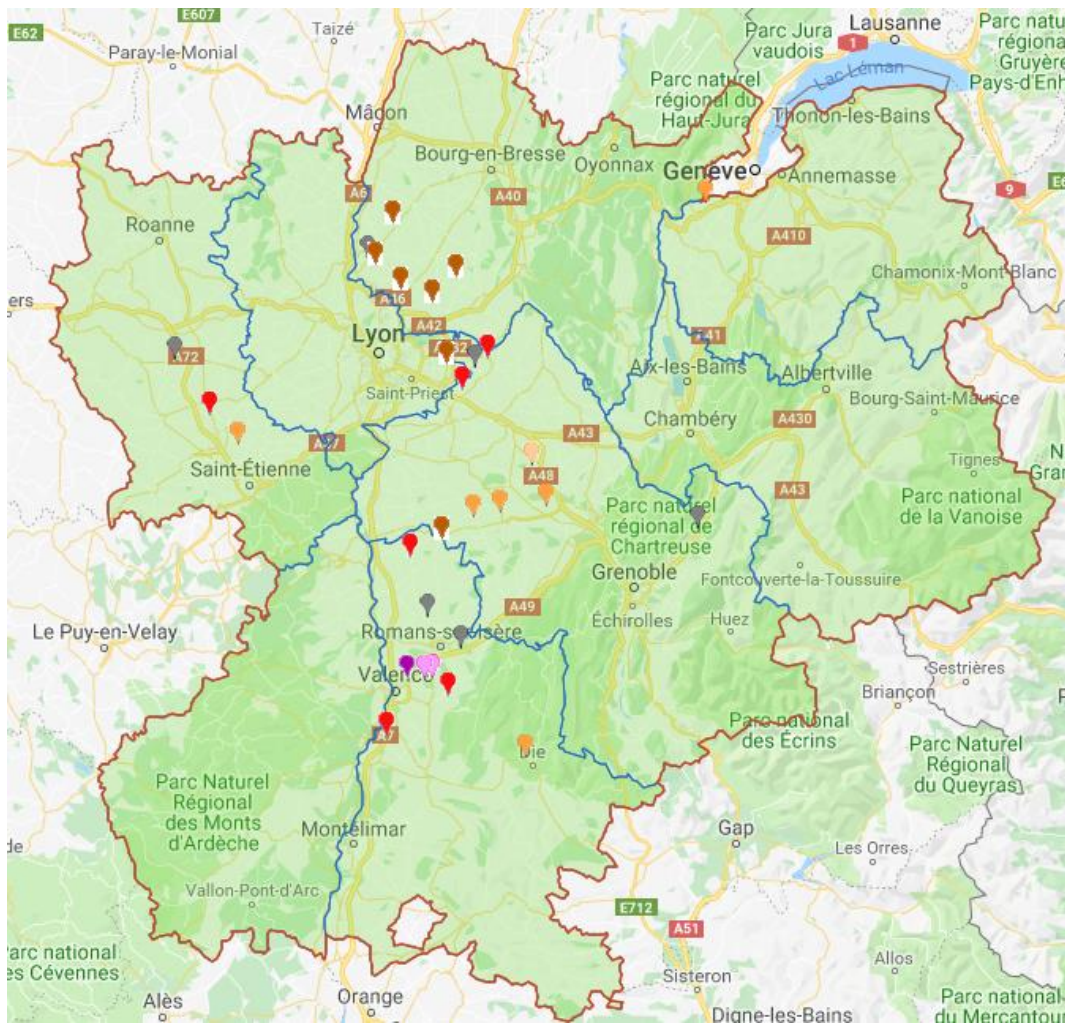
☞ Céréales

Blé tendre

A la date du 14 mai, le réseau d'observation est composé de 23 parcelles de blé tendre réparties sur les départements de :

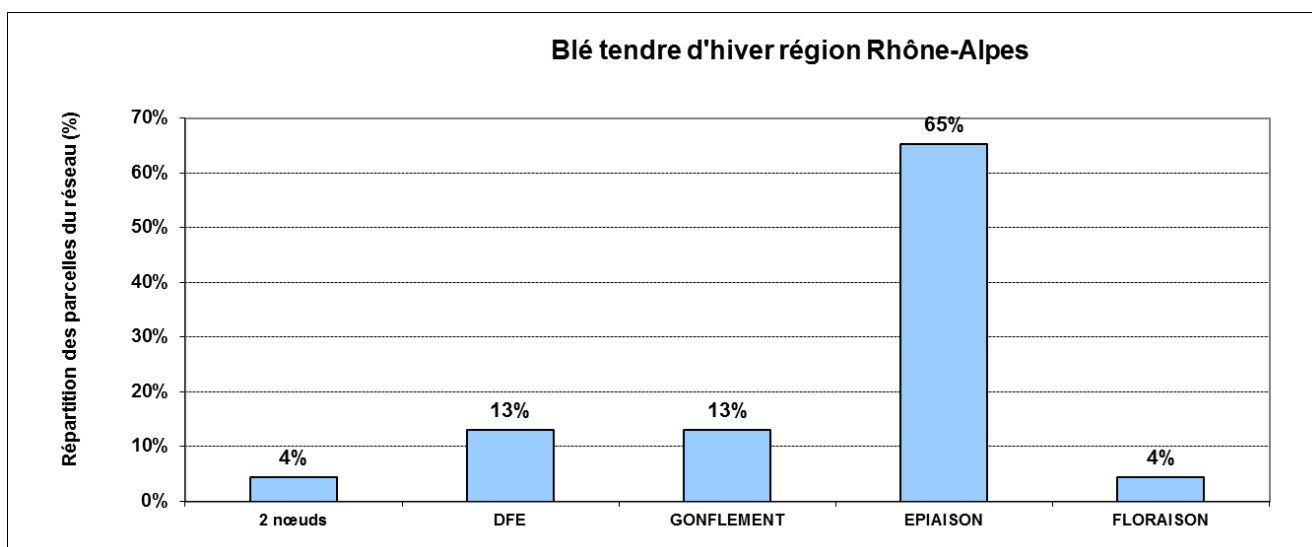
- l'Ain, 5 parcelles
- l'Isère, 6 parcelles
- la Drôme, 8 parcelles
- La Loire, 2 parcelles
- Le Rhône, 1 parcelle
- La Haute-Savoie 1 parcelle

Répartition géographique des parcelles du réseau



orange : 2 nœuds à DFE – marron : Gonflement à début épiaison – rouge : épiaison – rose : floraison - gris : non renseigné

La répartition des stades est la suivante :



La majorité des parcelles est à épiaison. Seule 1 parcelle de l'Isère est encore en cours de montaison à 2 nœuds.

Etat sanitaire

L'oïdium est signalé sur 4 parcelles dans l'Isère et la Drôme. Cette maladie est observée plutôt en fond de végétation sur F3 et sur gaine. Seule une parcelle, sur variété sensible, le signale sur F2.

Seuils indicatifs de risque pour l'oïdium à partir du stade épi 1 cm	
Variétés sensibles	Autres variétés
Plus de 20 % des 3 dernières feuilles sont couvertes à plus de 5 % de leur surface par un feutrage blanc	Plus de 50 % des 3 dernières feuilles sont couvertes à plus de 15 % de leur surface par un feutrage blanc



Echelle de résistance des variétés de blé tendre à l'oïdium

L'oïdium n'est plus une maladie importante sur blé tendre mais des différences de tolérance variétales existent toujours.

Echelle de résistance à l'oïdium

Références

Nouveautés et variétés récentes

Les plus résistants						
Résistant		(APOSTEL)	JAIDOR	JOHNSON	LIPARI	(MV TOLDI)
	RGT CESARIO	AMBOISE	LG ASCONA	MORTIMER	PASTORAL	SOLINDO CS
	MATHEO	LG ABSALON	KWS EXTASE	SANREMO		
	SYLLON	CREEK				
Assez résistant		ALBATOR	CHEVIGNON	KWS DAKOTANA	LG ANDROID	
	FRUCTIDOR	MAUPASSANT	SEPIA			
	SY MOISSON ADVISOR	LG ARMSTRONG	MACARON	MUTIC	ORLOGE	TARASCON
	RGT LIBRAVO	FILON	LUMINON			
Moyennement résistant		ETANA	PILIER	SORTILEGE CS		
	RUBISKO	CONCRET	RGT CYSTEO	RGT VOLUPTO	SOVERDO CS	
	PIBRAC	DIAMENTO				
	FORCALI	CELLULE ^E	ANNECY	FANTOMAS	MAORI	(METROPOLIS) RGT TALISKO
Assez sensible		HYPODROM ^F	RGT GOLDENO ^F			
	(TIEPOLO)	GEO	LEANDRE			
	REBELDE	HYKING	ARKEOS	GEDSER	RGT PULKO	STROMBOLI
	IZALCO CS	NEMO	HYN/ICTUS	RGT SACRAMENTO	SOPHIE CS	
Sensible		OREGRAIN ^F				
	DESCARTES	BERGAMO	(ALEPPO)	HYDROCK	UNIK	
			MALDIVES CS	TENOR		
Les plus sensibles						

() : à confirmer

^E : sensible sur épis

Source : essais pluriannuels inscription (CTPS/GEVES) et post-inscription (ARVALIS), jusqu'à 18 en 2018

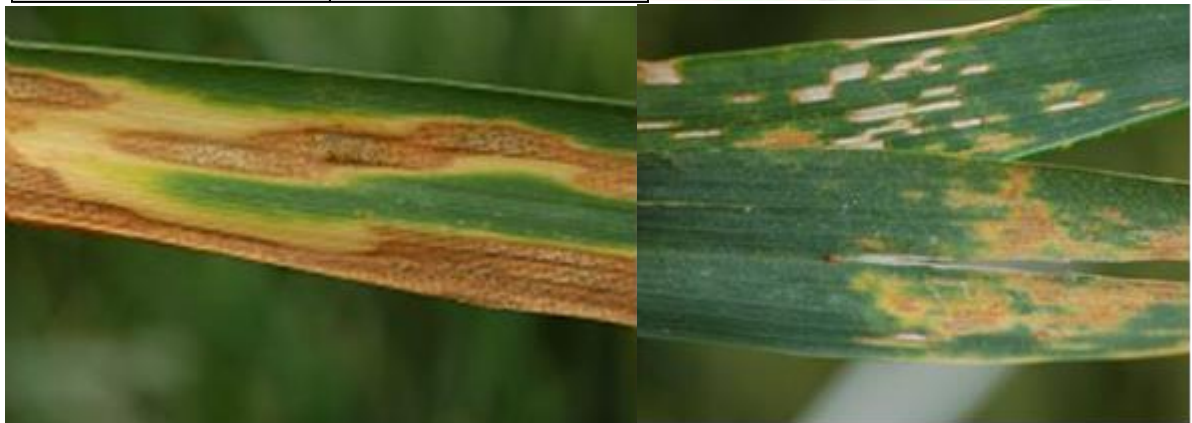
Le risque est faible pour cette maladie



La septoriose est observée sur cinq parcelles du réseau dans l'Isère et la Drôme sur F3 principalement mais aussi sur F2. Les notes vont de 1 à 5. L'ensemble des parcelles ont atteint ou dépassé le stade 2 nœuds à partir duquel l'observation de cette maladie doit être renforcée.

La septoriose est une maladie foliaire dont les symptômes caractéristiques sont des taches marrons dans lesquelles on observe des points noirs, appelés pycnides. La maladie se propage du bas vers le haut de la plante en fonction de la fréquence et de l'intensité des pluies, par effet « splash » des gouttes d'eau.

Seuils indicatifs de risque pour la septoriose sur blé	
A partir du stade deux nœuds	
Variétés sensibles	Autres variétés
Plus de 20 % des F 2 déployées à 2 nœuds = F4 définitives présentent des symptômes	Plus de 50 % des F 2 déployées à 2 nœuds = F4 définitives présentent des symptômes
Plus de 20 % des F 3 déployées à dernière feuille pointante présentent des symptômes	Plus de 50 % des F 3 déployées à dernière feuille pointante présentent des symptômes



Le levier génétique est le premier outil pour lutter contre les maladies cryptogamiques. L'effet variété avec des niveaux de résistance variables est à prendre en compte sur la septoriose.

Echelle de résistance à la septoriose

Références

Nouveautés et variétés récentes

Résistant		Les plus résistants							
		LG ABSALON		KWS EXTASE					
		RGT CESARIO (IZALCO CS)		AMBOISE	CHEVIGNON	KWS DAKOTANA	LG ARMSTRONG	LUMINON	SANREMO
	SYLLON	FRUCTIDOR (FORCALI)		GEDSER	MALDIVES CS	RGT CYSTEO	RGT PULKO	STROMBOLI	
				APOSTEL	PASTORAL	SOPHIE CS			
				TARASCON					
Assez résistant									
	TRIOMPH	SOLEHIO	PIBRAC	ALBATOR	CONCRET*	JOHNSON	LG ANDROID	MACARON	MUTIC*
	RGT LIBRAVO	HYKING	BOREGAR	FANTOMAS	FILON*	JAIDOR	LIPARI	MAUPASSANT	(METROPOLIS)
	REBELDE	(MATHEO)	CREEK	LEANDRE	SORTILEGE CS				
				ANNECY	LG ASCONA	MORTIMER	RGT GOLDENO*	TENOR	
Moyennement résistant									
	DESCARTES	COMPLICE (BOLOGNA)	ASCOTT	(ETANA)	PILIER	RGT SACRAMENTO	UNIK*		
	RGT VENEZIO	NEMO (DIAMENTO)	CELLULE* BERGAMO	SOLINDO CS (ALEPPO)	HYPODROM	ORLOGE	SEPIA	SOVERDO CS	
Assez sensible									
			ADVISOR	HYNVICTUS (GEO)		RGT TALISKO	RGT VOLUPTO*		
			RUBISKO	HYDROCK					
Sensible									
			OREGRAIN						
			SY MOISSON	APACHE	MAORI				

() : à confirmer

* : variétés observées plus sensibles vis-à-vis de certaines souches émergentes.

Source : essais d'inscription (CTPS/GEVES) et de post-inscription (ARVALIS) 2016 - 2018, jusqu'à 49 en 2018

Analyse de risque

Bien qu'encore assez peu observée sur F1, F2 ou F3 la septoriose est bien présente en fond de végétation. Les épisodes pluvieux de la semaine dernière et les pluies prévues pour la semaine à venir sont favorables aux contaminations des étages supérieurs.

Le modèle Septo-LIS permet d'évaluer le risque sur la base de données climatiques, de la date de semis et de la sensibilité variétale.

Risque septoriose avec une météo arrêtée au 13/05 et des prévisions jusqu'au 20/05

 Blé tendre	Variété précoce sensible type Rubisko		Variété précoce Tolérante type LG Absalon	
	semis 25/10	Semis 10/11	semis 25/10	Semis 10/11
Bourg en Bresse (01)				
Misérieux (01)				
Lyon St Exupéry (69)				
Andrézieux Bouthéon (42)				
Beaurepaire (38)				
Etoile (26)				
Montélimar (26)				

	risque faible
	risque modéré vigilance requise
	risque fort

Compte tenu des conditions météorologiques de ces dernières semaines, des prévisions pour la semaine à venir et des stades de développement des cultures on peut considérer que le risque est toujours élevé pour cette maladie dans presque toutes les situations:



Rouille brune

Cette maladie est observée sur F3 et F2 sur 5 parcelles toutes situées dans la Drôme sur des variétés sensibles. Les notes vont de 1 à 5 en intensité. Cette maladie ne trouve toujours pas dans les conditions climatiques actuelles (températures froides) les meilleures conditions pour son expression. Néanmoins elle est régulièrement observée, notamment sur les sites d'essais, il faudra surveiller son développement en cas de remontée des températures, le risque augmente.

Le risque est pour l'instant faible pour cette maladie.



Rouille jaune

Cette maladie est signalée sur une parcelle de la Drôme sur F3. En dehors du réseau cette maladie est signalée de nombreuses fois sur des parcelles de la Drôme. Les conditions de températures froides et d'humidité lui ont été favorables. Le risque reste faible mais il faut observer attentivement les cultures.

Le risque est pour l'instant faible pour cette maladie.



Fusariose des épis

Elle n'est pas signalée pour l'instant dans le réseau.

Avec 70 % des parcelles entre début épisaison et floraison et la reprise d'épisodes pluvieux dans les prochains jours, il faut prendre en considération le développement possible de la fusariose sur épis.

Les situations à risques se caractérisent par :

- une humidité persistante au moment de la floraison
- un précédent maïs ou sorgho
- des résidus de récolte de la culture précédente au sol, maïs ou sorgho, souvent liés à des techniques simplifiées de travail du sol
- des variétés sensibles.

Résistance des variétés de blé tendre au risque DON* (Fusarium Graminearum) - Echelle 2018/2019

Variétés	Références			Variétés récentes					
	Variétés peu sensibles								
Variétés peu sensibles	ILLICO	GRAINDOR	7	MALDIVES CS					
	OREGRAIN	GALIBIER	6,5						
	HYDROCK	HYBELLO	6						
	RENAN	OXEBO		IZALCO CS					
Variétés moyennement sensibles	BOLOGNA	BERGAMO	5,5	FILON	HYNVICTUS	HYPODROM			
	HYBIZA	GRAPELI		DESCARTES	LG ANDROID	PLIER	TARASCON		
	MATHEO	LYRIK		HYFI					
	VYCKOR	SY MOISSON		REBELDE					
	FRUCTIDOR	AUCKLAND	ATTRAKTION	5	CHEVIGNON	ETANA	RGT VOLUPTO	SOLINDO CS	
	LG ABSALON	HYBERY	GHA YTA						
	SOLEHIO	SCENARIO	RUBISKO						
	CELLULE	ARKEOS	AREZZO		APOSTEL	FANTOMAS	MACARON	MAUPASSANT	
	Variétés moyennement sensibles	RGT CESARIO	KWS DAKOTANA	FORCALI	4,5	RGT CYCLO	RGT PULKO	RGT SACRAMENTO	RGT TALISKO
				TRIUMPH		SANREMO	SOVERDO CS	TENOR	UNIK
BOREGAR		ASCOTT	ADVISOR	4	ALBATOR	ANNECY	KWS EXTASE	LUMINON	
CHEVRON		CALUMET	CALABRO		PASTORAL	RGT CYSTEO	RGT GOLDENO		
HYKING		DIAMENTO	CREEK						
RGT LIBRAVO		PIBRAC	NEMO						
SYLLON		RGT VENEZIO	RGT TEKNO						
Variétés sensibles		COMPLICE	BERMUDE	ARMADA	3,5	JAIDOR	LEANDRE	MUTIC	ORLOGE
		GONCOURT	EXPERT	COSTELLO	3	AMBOISE	CONCRET	GEDSER	
				DIDEROT		LG ARMSTRONG	SEPIA		
			RGT VELASKO	2,5	JOHNSON				
			PR22R58	2					

* : déoxynivaléno

Source des données : ARVALIS

Source des échantillons : Essais Inscription (CTPS/ GEVES) et post-inscription (ARVALIS)

Grille d'évaluation du risque d'accumulation du déoxynivaléno (DON) dans le grain de blé tendre lié à la fusariose sur épi (Fusarium graminearum)

Gestion des résidus*	Sensibilité variétale	Risque	Pluie (mm) autour de la floraison (+/- 7 jours)		
			<10	10-40	>40
Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1		
		Moyennement sensibles	2		
		Sensibles	3		T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2		
		Moyennement sensibles	3		
		Sensibles	3		T
Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2		
		Moyennement sensibles	3		
		Sensibles	3		T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2		
		Moyennement sensibles	2		
		Sensibles	4	T	T
Maïs et sorgho fourrages	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2		
		Moyennement sensibles	3		
		Sensibles	4		
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	4	T	T
		Moyennement sensibles	5	T	T
		Sensibles	6	T	T
Maïs et sorgho grains	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2		
		Moyennement sensibles	3		
		Sensibles	4		T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	5		T
		Moyennement sensibles	6	T	T
		Sensibles	6	T	T
		Sensibles	7	T	T

La grille blé tendre estime le risque de 1 (risque DON le plus faible), à 7 (risque DON le plus fort). Une variété est dite sensible si sa note d'accumulation en DON est inférieure ou égale à 3.5 et elle est dite peu sensible si cette note est supérieure à 5.5.

* Pour limiter la présence de l'inoculum, il convient de réduire au maximum la présence de résidus lors de la floraison des blés. Pour cela, plusieurs possibilités, le labour profond permet un bon enfouissement des résidus mais d'autres techniques permettent un résultat proche du labour comme par exemple un broyage fin et une incorporation en surface des résidus rapidement après récolte.

T = parcelles au seuil de risque.

Légende : Recommandations associées à chaque niveau de risque :

1 et 2 : Le risque fusariose est minimum et présage d'une excellente qualité sanitaire du grain vis-à-vis de la teneur en DON. Pas de traitement spécifique vis-à-vis des fusarioses quelles que soient les conditions climatiques.

3 : Le risque peut être encore minimisé en choisissant une variété moins sensible. Le seuil de risque vis-à-vis des fusarioses est atteint en cas de climat humide (cumul de pluie > 40 mm pendant la période entourant la floraison).

4 et 5 : Il est préférable de réaliser un labour pour revenir à un niveau de risque inférieur. A défaut, effectuer un broyage le plus fin possible et une incorporation des résidus rapidement après la récolte. Pour ces deux niveaux de risque, envisager un traitement avec un triazole* anti-fusarium efficace, sauf si le climat est très sec pendant la période de floraison (cumul de pluie < 10 mm pendant les 7 jours entourant la floraison).

6 et 7 : Modifier le système de culture pour revenir à un niveau de risque inférieur. Labourer ou réaliser un broyage le plus fin possible des résidus de culture, avec une incorporation rapidement après la récolte, sont les solutions techniques les plus efficaces et qui doivent être considérées avant toute autre solution. Choisir une variété peu sensible à la fusariose. A défaut et pour l'année en cours, envisager une protection fongicide anti-fusarium efficace.

Blé dur

Trois parcelles de blé dur situées dans la Drôme ont été observées cette semaine. Les stades sont étagés d'épiaison à début floraison.

Seulement un peu d'oïdium sur F3 est signalé sur une parcelle.

Orge

Le réseau d'observation comprend 5 parcelles cette semaine, 4 sont situées dans la Drôme et une dans la Loire. Les stades s'étagent de début épiaison à grains laitoux.

L'oïdium est signalé sur une parcelle dans la Loire sur feuilles F3.

Dans l'état actuel du réseau le risque est faible.



La rhynchosporiose n'est pas observée cette semaine.

Dans l'état actuel du réseau le risque est faible.



L'helminthosporiose est signalée sur une parcelle sur F3 avec une note de 3.

Le risque est faible pour cette maladie



La rouille naine est signalée sur une parcelle de la Drôme sur F3. Cette parcelle est implantée avec une variété sensible à cette maladie.

Le risque est faible pour cette maladie



Cas particulier de la Septoriose

*La septoriose de l'orge n'est pas une maladie courante et préjudiciable des cultures d'orges en France. Cependant suite à une détection de *Parastagonospora avenae* f.sp.*triticea* signalée en janvier 2016 par les autorités chinoises, espèce de quarantaine en Chine, des actions sont entreprises pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiosurveillance et les expérimentations.*

Merci d'en tenir compte dans les observations et de faire remonter l'information, si nécessaire, au responsable filière céréales à paille régional.



Le réseau d'observation se met en place. Cette semaine, 15 parcelles ont fait l'objet d'observations (7 parcelles dans la Drôme, 4 en Isère, 3 dans l'Ain, 1 en Savoie).

Stade et Etat des maïs

Les pluies de la semaine passée ont ralenti la progression des semis. Il reste encore quelques hectares à semer sur la Bresse.

Globalement, les conditions météo ont permis des levées rapides et homogènes. Les premiers semis, notamment sur la Drôme, ont déjà dépassé le stade 5 feuilles, les semis plus tardifs sur les parcelles du réseau d'observation sont au stade 3 feuilles. A noter également que les parcelles en Agriculture Biologique, semées plus tardivement, sont en cours de levée.

Les températures fraîches et le vent de ces derniers jours laissent des traces. Le froid stoppe la croissance, les gelées avant le stade 5 feuilles ont cependant un impact limité. Les méristèmes d'initiation des feuilles sont encore protégés dans le sol, de nouvelles feuilles émergeront avec la remontée des températures. Toutefois, on observe des plantes pâles, quelques jaunissements de feuilles et parfois des feuilles cassées par le vent.

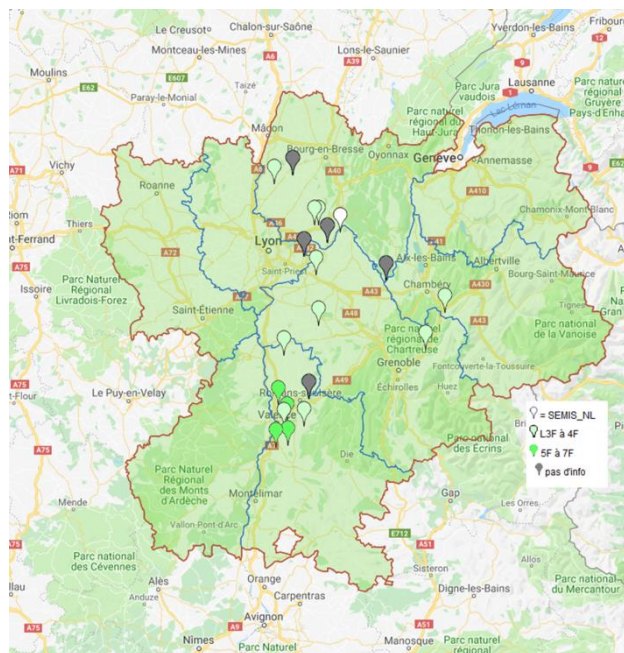


Figure 1 : Carte des stades du maïs sur les parcelles observées

- **Oiseaux**

Des dégâts d'oiseaux (essentiellement de corvidés) sont observés dans plusieurs parcelles avec localement des incidences fortes. Les corbeaux suivent les rangs et détruisent un grand nombre de graines ou plantules successives. Les dégâts peuvent être importants et conduire à un re-semis.

Analyse de risque



Les semis superficiels sont plus fréquemment attaqués. Les solutions d'effarouchement sont efficaces sur des durées restreintes et peuvent contribuer à réduire les dégâts à l'échelle d'une parcelle.

- **Limaces**

Dans le réseau, la présence de limaces a été signalée, mais les incidences restent limitées. Les pluies localisées et les préparations parfois grossières peuvent être des facteurs de risque.

Analyse de risque



La surveillance peut être pertinente sur les parcelles ou zones de parcelles à risque.

- **Pyrale**

Les conditions hivernales n'ont visiblement pas impacté les larves de l'année passée car nous observons peu de mortalité larvaire dans les cages. Nous pouvons imaginer des vols importants si le climat de cet été est favorable.

Les premières chrysalides étaient déjà observées dans le sud de la région depuis la fin avril. Les chrysalidations sur les zones autour de la plaine de Lyon progressent doucement.

Tableau 1: Pourcentage de chrysalidation de la 1^{ère} génération observée dans les cages pyrales

	15/04/2019	25/04/2019	30/04/2019	05/05/2019	13/05/2019
Pusignan (69)	0%	1%	8%	0%	11%
Blyes (01)	0%	0%	0%	0%	6%
Etoile-sur-Rhône (26)	-	-	27%	17%	-



Figure 2: Chrysalide de pyrale

Le taux de chrysalidation est un indicateur important pour raisonner la pose de trichogrammes, qui doit survenir 100° jours après avoir observé un taux de 15 à 20%.

Ce taux est déjà dépassé dans le sud de la région où les lâchers de trichogrammes contre la première génération de pyrale pourraient intervenir dans le courant de la semaine 21. Ce paramètre reste à surveiller dans les jours à venir sur le nord de la région (plaine de Lyon, Vallée du Rhône). Même si le taux de chrysalidation reste modeste, les sommes de températures prévisionnelles nous laissent penser que les lâchers de trichogrammes devront être réalisés fin de semaine 22 ou semaine 23. La période froide peu avoir un effet de regroupement et nous pouvons anticiper une sortie importante dès que les chaleurs reviendront.

Analyse de risque



- **Taupins**

La présence de taupins a été notifiée dans le réseau, avec notamment des niveaux d'infestation élevés. Une attaque déclarée a toujours des conséquences sur les maïs.

Analyse de risque



La fertilisation starter favorise le développement racinaire et peut permettre une esquivé partielle en cas d'attaque faible – stratégie très vite limitée en cas d'attaque moyenne à forte.

- **Sanglier**

Des dégâts de sangliers ont été signalés dans le Val de Saône, la Bresse et la Dombes. Certaines parcelles sont détruites à 90%.

Analyse de risque



Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :

<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Cécile Bois (CRA AURA) cecile.bois@aura.chambagri.fr, 04 73 28 78 34.

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des syndicats de producteurs et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action pilotée par les ministères chargés de l'agriculture et de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**
ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE L'ÉTAT

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS